

[Quoi de 9 ?]

9 juin 2022

Les 9 infos du mois



À la [1]: l'Éducation du futur?

Renouvelée, refondée, réformée, l'École de demain ou du futur s'impose désormais comme incontournable. Le constat du dysfonctionnement de notre système scolaire semble globalement partagé et s'il n'y a pas eu – en France – de choc PISA susceptible d'engager sa véritable transformation, chaque responsable politique apparaît aujourd'hui comme porteur de (bonnes ?) solutions.

Cette prise de conscience tardive s'accompagne d'une diversité de propositions allant (un peu) dans tous les sens. Dommage, car si le constat s'impose depuis déjà longtemps, les pistes de remédiation sont, elles aussi, déjà bien documentées. Ainsi, elles ne correspondent pas à un renforcement des enseignements fondamentaux déjà massivement plus enseignés en France que dans d'autres pays de l'OCDE. De même, afin d'éviter de les considérer comme des solutions magiques, il est indispensable de prendre le temps d'évaluer les dispositifs et d'en mesurer les effets. C'est le cas du dédoublement des classes de Grande section, CP et CE1 en REP et REP+ (comme l'a cru ou a voulu le faire croire Jean-Michel Blanquer), ou encore de l'expérimentation marseillaise dont Emmanuel Macron souhaite la généralisation en en préservant les ambiguïtés sur le périmètre de l'autonomie des écoles et des établissements notamment dans le recrutement des personnels.

L'approche pertinente consisterait tout d'abord à reconnaître les personnels comme des experts de l'Éducation et à ce titre les former, les accompagner, les impliquer et les payer à la hauteur de cette expertise, tout en s'appuyant sur le dynamisme et le développement professionnel des équipes dans la construction et la mise en œuvre des projets d'école et d'établissement. Dans le même temps, il conviendrait de lutter contre les inégalités et les déterminismes sociaux, non en proposant l'égalité des chances (l'éducation n'est pas un jeu de hasard), mais en assurant l'égalité des droits et des moyens de réussir à chacune et chacun, par une véritable politique de mixité sociale et scolaire, une pédagogie active et participative, un accompagnement dans des apprentissages et des orientations choisies, une articulation entre les temps, les acteurs, les actions d'Éducation dans et hors l'école...

Cela ne devrait-il pas alors relever d'un grand débat national, permettant une large participation et l'établissement d'une ambition sur le moyen terme qui dépasse les échéances électorales et les jeux partisans ? En attendant de voir si la nouvelle méthode promise par Emmanuel Macron pour l'Éducation permettra d'aller dans ce sens, on peut trouver étrange que ce sujet ait été si peu traité dans la campagne présidentielle et qu'il se présente comme clivant et déjà tranché avant même que ne soient élu.e.s les parlementaires dont justement le travail serait de faire vivre un véritable projet pour l'Éducation du futur*.

[*référence à l'ouvrage d'Edgar Morin Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, Paris, Seuil, octobre 1999]

Les [Chiffres] à retenir : 42 836 collègues se sont exprimé.e.s, dans le baromètre UNSA et moi et moi et moi...

La 10^e édition du baromètre UNSA des métiers de l'Éducation affiche un record de participation avec 42 836 réponses, près de 8 000 de plus que l'an dernier. Une majorité de femmes (70%) ont ainsi participé et donné leur ressenti sur leur métier.

Il en ressort le paradoxe déjà constaté les années précédentes mais encore amplifié, de professionnels qui aiment leur métier (à 92%) mais qui ne seraient que 22 % à le conseiller à un jeune de leur entourage, 29 % ne trouvant plus de sens à leurs missions et 38 % envisageant de changer de métier...

Une situation professionnelle qui n'a fait que se dégrader ces dernières années, amenant 86 % des répondant.e.s à dire leur désaccord avec les choix politiques faits dans leurs secteurs d'activité.

Une claque pour la politique éducative menée durant le quinquennat qui vient de s'achever et l'urgence de changer de méthode et de contenu pour les prochains gouvernements.

Je participe



10^eème édition / 7 mars-7 avril 2022
<http://barometre-metiers.unsa-education.com>

Pour retrouver l'ensemble des données de la 10^e édition du baromètre UNSA des métiers de l'Éducation :

<https://www.unsa-education.com/article/-/vous-aimez-les-chiffres-accédez-a-lensemble-des-resultats-du-barometre-uns-a-par-metier-age-et-territoire/>

Dans ce numéro

Futur de l'Éducation	1
Près de 43 000 réponses au baromètre	2
Le bâti scolaire et ses enjeux	3
Scoutisme	4
Loisirs des enfants	5
Politique et culture	6
Pas d'armes dans les écoles	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

Recherche - Formation
Histoire sociale

CENTRE HENRI UNSA AIGUEPERSE

Du côté de la [Recherche] : les enjeux du bâti scolaire



Un bâtiment scolaire n'est jamais neutre. Il rend compte d'une intention, d'une manière d'être utilisé et de participer à la mission d'enseignement, voire d'éducation. Construire ou rénover une école ou un établissement scolaire nécessite donc de repenser ses usages, la manière de concevoir les apprentissages, mais aussi la vie en collectivité. C'est aussi se préoccuper du bien-être, de la sécurité, de la santé des élèves et des personnels qui y vivent et y travaillent une bonne partie de leur temps.

Ainsi l'impact du bâti scolaire sur l'égalité fille-garçon est une question qu'analyse une recherche commanditée par le Centre Henri Aigueperse, dans le cadre des agences d'objectifs de l'IRES, et qui montre que trop souvent encore les établissements sont conçus au masculin, et cela pas seulement dans les cours de récréation, les toilettes et les vestiaires...

Pour en savoir davantage :

<https://centrehenriaigueperse.com/2022/06/01/le-bati-scolaire-un-enjeu-educatif-et-societal/>

C'est notre [Histoire] : regard sur le scoutisme français

Le saviez-vous ?

Six mouvements constituent la Fédération du scoutisme Français :

- les Éclaireuses et Éclaireurs de France, laïques,
- les Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France protestants,
- les Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France, juifs,
- les Scouts et Guides de France, catholiques,
- les Scouts musulmans de France, musulmans,
- les Éclaireuses et Éclaireurs de la nature, d'inspiration bouddhiste.



Mouvement de jeunesse et d'éducation populaire, implanté en France depuis 1911, le scoutisme met en œuvre une démarche éducative particulière qui attire encore beaucoup d'enfants et de jeunes après avoir formé de grand.e.s militant.e.s et responsables politiques...

Un anniversaire d'une de ses composantes sous l'orage est l'occasion de revenir sur son histoire.

Pour retrouver notre article :

<https://centrehenriaigueperse.com/2022/06/08/scouts-toujours/>

Pour se [Former] : la formation pour améliorer l'Éducation

Un sondage en ligne auprès des enfants et jeunes de la ville de Saint-Brieuc indique que seulement 30 % d'entre elles et eux pratiquent des loisirs organisés et collectifs. Pour le baromètre des temps et activités péri et extrascolaires 2021 de la CNAF, ce sont 36 % des enfants scolarisés en maternelle ou en élémentaire qui pratiquent « chaque semaine au moins une activité encadrée dans un club, une association, une maison de quartier, un centre social », contre 59 % en 2019.

La faute au Covid ? Oui, mais certainement pas uniquement. Les écrans semblent souvent remplacer le jeu dans la rue, l'individuel se substitue au collectif, le jeu change de forme...

Partenaire du laboratoire EXPERICE, le Centre Henri Aigueperse participe à une étude qui donne la parole aux enfants sur leurs loisirs. Résultats l'an prochain...



Pour aller plus loin d'ici là, retrouvez notre article sur le site du Centre : <https://centrehenriaigueperse.com/2022/05/19/que-font-les-enfants-en-dehors-de-lecole/>

Un peu de [Culture(s)] : la dimension politique de la culture

La culture c'est politique !

Ou du moins cela devrait l'être. Et ça l'a été. Mais comme le montre l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble, cette dimension politique (et non politicienne) a eu tendance à s'amenuiser et parfois même à disparaître dans un souci de gestion initié par la décentralisation.

Plus les villes et agglomérations se sont investies dans l'action culturelle, plus elles l'ont en quelques sorte normalisée, standardisée.

En reprenant aujourd'hui le débat par la question des publics et particulièrement par celles et ceux éloigné.e.s des formes élitistes de la culture, une (re)politisation s'impose et elle est salutaire.

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriaigueperse.com/2022/05/17/et-si-la-question-culturelle-redevenait-politique/>

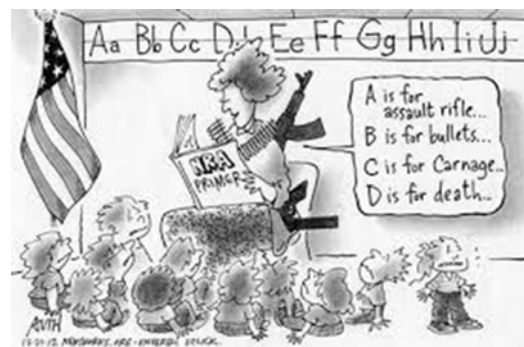


Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : l'Éducation et ses personnels à travers le monde

Depuis le début de l'année, ce sont 27 fusillades qui ont eu lieu dans des établissements scolaires aux États-Unis, ce qui porte le total à 118 depuis 2018.

Les armes à feu sont devenues la principale cause de décès chez les enfants et les adolescents âgés de 1 à 19 ans en 2020, aux États-Unis, devant les accidents de la route, les overdoses ou le cancer (selon le Center for Disease Control)..

Face à ce scandale, la communauté internationale est mobilisée et a réagi.



Ainsi, David Edwards, secrétaire général de l'Internationale de l'Éducation a déclaré : « les éducateur.rice.s du monde entier demandent que des mesures immédiates soient prises pour mettre fin à la violence par arme à feu qui sévit dans les écoles et les communautés à travers les États-Unis ».

À retrouver ici :

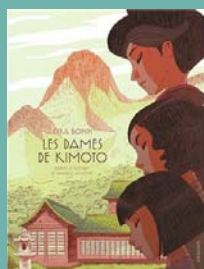
<https://centrehenriaigueperse.com/2022/05/30/le-droit-dapprendre-et-denseigner-dans-des-ecoles-sures/>

« Les élèves ont le droit d'apprendre et de s'épanouir dans une école sûre. Les enseignant.e.s ont le droit d'enseigner et d'aider leurs élèves à réaliser leur plein potentiel dans une école sûre »

Internationale de l'Éducation

À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Trois générations de femmes au Japon



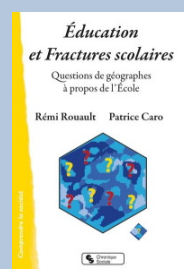
Cyril Bonin, Les Dames de Kimoto, d'après le roman de Sawako Ariyoshi ; SARBACANE Éditions

La réussite dans le sup en podcast



<http://ife.ens-lyon.fr/kadekol/ca-manque-pas-dr/43-les-conditions-de-la-reussite-dans-lenseignement-superieur>

Un regard de géographes sur l'École et l'Éducation



Rémi Rouault, Patrice Caro, Éducation et fractures scolaires. Questions de géographes à propos de l'École, Chronique sociale

Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9?]



Le Centre de Recherche, de Formation et
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :
Denis Adam

Délégué général
Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine
Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :
centrehenriaigueperse@unsa-
education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

À noter dans [l'agenda]

Du 8 au 10 juin 2022

Entre les disciplines

L'initiative de ce colloque part d'un constat : l'interdisciplinarité est à la fois un objet à la mode, une injonction à laquelle il convient de nous plier pour obtenir le financement de nos recherches, une feuille de route pour la refonte de notre offre de formation, mais aussi pour nombre de nos collègues une pratique scientifique effective et potentiellement un atout majeur pour Université Paris Cité, dont les composantes rassemblent la quasi-totalité des disciplines du paysage académique français.

Toutes ces dimensions méritent d'être pensées simultanément et abordées sous différents angles : institutionnel, épistémologique, praxéologique.

Université Paris Cité - Site Odéon 75006 et
campus Grands Moulins 75013

Les 10 et 11 juin 2022

Les langues comme objets migrants - Performance et performativité en langues et en langages en contextes éducatifs autour de l'œuvre de Marianne Mispelaëre

Dans le cadre de l'exposition « Objets migrants » se tenant à Marseille (Vieille Charité), et avec l'ambition de nouer un dialogue interdisciplinaire entre l'approche artistique de Marianne Mispelaëre et les travaux de recherche sur la place et le rôle des processus de création et de l'expérience esthétique dans les apprentissages langagiers. Il s'agit de présenter le résultat de ces croisements de perspectives entre création, intervention et éducation valorisant le plurilinguisme et de soulever les enjeux à la fois scientifiques et sociaux d'œuvres collaboratives et mettront en débat ces propositions éducatives avec l'artiste, la médiatrice culturelle, les enseignantes de lettres, les élèves, les parents d'élèves et les équipes pédagogiques.

Marseille, Vieille charité

C.N.R.

Bien des noms et sigles - surtout lorsqu'ils sont anciens - ne sont pas protégés et peuvent être utilisés largement. Ainsi "les jours heureux", titre du programme du Conseil national de la résistance (CNR) a été repris (en référence) par le candidat communiste Fabien Roussel lors de la dernière campagne présidentielle mais il est aussi le titre de deux chansons et de plusieurs films (ou téléfilms) après avoir été (à l'origine) une pièce de théâtre. Il fallait un certain courage, une lucidité optimiste, mais aussi une grande part d'ambition et d'utopie pour construire en 1944 un programme de victoire sur le nazisme et de reconstruction de la société française intitulé "les jours heureux" et porteur de grandes avancées sociales comme les retraites, la sécurité sociale, la liberté de la presse...

Depuis des distances ont été prises avec ce programme, jusqu'à vouloir s'en émanciper comme le déclarait le très sarkosyste Denis Kessler, vice-président du MEDEF en 2007 : "Le modèle social français est le pur produit du Conseil national de la Résistance. Un compromis entre gaullistes et communistes. Il est grand temps de le réformer, et le gouvernement s'y emploie. [...] Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945, et de défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance !"

La reprise du sigle par le président Macron est-elle un renouveau ou le prolongement d'un enterrement (même de première classe) ?

En effet, la future instance annoncée par le président de la République pour après les législatives, destinée à "faire vivre les réformes" et devant permettre d'établir "une feuille de route" est dénommée Conseil national de la refondation (CNR).

Sans faire de procès a priori, la similitude de sigle interpelle. D'autant que ce Conseil aura à proposer des réformes importantes comme celle de l'Éducation, des retraites, mais aussi du fonctionnement démocratique.

Le chef de l'État justifie le choix de cette référence par le fait "nous vivons un temps comparable. [...] nous sommes dans une ère historique qui impose de changer profondément de modèle".

En 1944 le CNR était inventif et ambitieux. Il portait également une volonté de faire travailler ensemble la diversité des mouvements de résistance à la reconstruction. En sera-t-il de même du CNR de 2022 ? La réponse après les élections législatives, lorsqu'enfin les ministres pourront s'exprimer ...